« J'espère que notre travail a servi à quelque chose »

Entretien avec Franck Haegeli, ancien militaire et reporter de guerre, présent au Quarto comme témoin à côté du général Ribeyron lors du débat qui suivra le film *Voir du pays*, lundi sur le thème : La guerre vue de l'intérieur.

Comment êtes-vous entré dans l'armée ?
« Après mon bac scientifique avec un niveau correct, je n'étais pas attiré par un cursus long. Un copain qui était dans l'armée m'a bien vendu sa boutique. Le côté dynamique, sportif et le côté scientifique, c'est ce que je recherchais, attiré particulièrement par le côté explosif pour être démineur. Au début, ça a été dur, surtout la discipline. Mais j'ai découvert que l'armée était une grande famille. J'ai beaucoup appris et je me suis spécialisé dans les explosifs. Au total, je suis resté seize ans dans l'armée, les cinq premières, j'ai fait du déminage. »

Et ensuite, vous changez ?
« La professionnalisation de l'armée est arrivée et ma compagnie a été dissoute. Mon chef de corps m'a dirigé vers la cellule audiovisuelle. Il avait besoin de quelqu'un ayant des connaissances en informatique. J'ai progressé et validé cette nouvelle voie. En 2002, j'ai intégré le service information comme reporter de guerre. Nous étions chargés de réaliser des photos et des vidéos pour couvrir l'événementiel et réaliser des images d'archives montrant la réalité du terrain. Certaines images des Balkans ont ensuite été utilisées au Tribunal de La Haye. »

> « J'ai rangé les rangers et pris des baskets »

Où en êtes-vous aujourd'hui ?
« J'ai pris ma retraite de l'armée en 2011 et j'ai monté une boîte de production. J'ai rangé les rangers et pris des baskets. Une nouvelle vie a commencé. J'ai mis à profit les compétences acquises. Je travaille pour des entreprises et des collectivités pour qui je réalise des vidéos et des films d'animation. »

■ Franck Haegeli, ancien militaire et reporter de guerre, sera présent au Quarto.
Photo Jean-Marc BERTHOMIER

Quel regard avez-vous sur le temps passé à l'armée ?
« J'ai des sentiments mêlés. On part plein d'espérance, on veut faire changer les choses. C'est assez utopique. Qu'on y soit ou non, ça ne change pas grand-chose. Quand on repart, les conflits ne sont pas réglés, c'est décourageant. Vouloir apporter la paix, on y croit mais je n'ai pas l'impression d'avoir fait grand-chose. J'ai fait une quarantaine de pays, j'ai vu la misère. On se blinde. Dans l'ensemble, le bilan est positif. J'espère que notre travail a servi mais je n'ai pas encore le recul nécessaire pour en être sûr. »

INFOS Regards d'humanité : le 13 mars *Voir du pays* au Quarto. Prévente, (6 euros la séance). L'Hirondaine 10, rue Benoît-Frachon Firminy. Maison paroissiale de Firminy, 4 rue Benoît-Frachon Firminy. Cartes d'abonnement au cinéma Le Quarto acceptées en caisse. Contacts : association Art, Culture et Foi : Tél. 06.03.35.73.74. artculturefoi@free.fr http://www.acf-corbusier-firminy.fr/